



31 Plan parterre de l'ensemble conventuel à la fin du XVIII^e siècle, établi à partir de la *Chronique*, du plan Weibel de 1849, des relevés archéologiques (chapelle-ossuaire) et d'observations *in situ*.

Deux siècles d'un chantier pratiquement continu nous auront pourtant laissé un couvent d'une étonnante homogénéité. On le doit à la fidélité des prieurs commanditaires envers la formule antique du carré claustral. Jamais remis en cause, ce modèle avait défini une trame qui s'accommoda fort bien des juxtapositions de bâtiments d'époques diverses. L'âge baroque en unifiant les façades a créé l'illusion d'un espace idéal réalisé d'un seul jet. Ce qui manque, ce sont les informations sur les distributions et sur l'occupation de ce couvent. A sa suppression, aucun état des lieux, ni aucun plan ne fut dressé. L'inventaire des biens établi le 3 février 1848¹¹⁵ parle bien de la *Chambre particulière du P. Prieur*, du *Prieuré*, du *Retire tous*, des *Chambres des Pères* et des *Chambres des Etrangers*, de la *Chambre des Domestiques*, de celle du *Sacristain*, de la *Chambre des ornements d'Eglise*, de la *Sacristie* et de la *Grande Sacristie*, du *Réfectoire* et du *Réfectoire d'Eté*, de la *Dispense* et de la *Cuisine*, de la *Cave*, de la *Chambre de Réception* et du *Vestiaire*, de la *Bibliothèque*, mais sans préciser leur emplacement. Destinées à servir de cour d'assises et de prisons, ces pièces furent entièrement vidées et leur mobilier disparut. Les huit tableaux retrouvés d'une galerie de saints augustins sont une maigre consolation face aux 58 tableaux inventoriés¹¹⁶ et dont on a perdu la trace. Quant aux Augustins, ils n'oublièrent pas leur ancienne maison, qu'ils tentèrent sans succès de racheter en 1947. Malgré ses moyens limités, la communauté dont l'hospitalité était proverbiale aura donné à la ville de Fribourg son couvent le plus vaste et l'une de ses plus belles églises. Souvent montrés du doigt et dénigrés¹¹⁷, mais toujours défendus par les gens de l'Auge "où leur ministère était très apprécié"¹¹⁸, les Augustins sont partis en ne laissant qu'une devise au réfectoire, en guise de leçon: "Si quelqu'un se complait à entacher la réputation d'autrui, qu'il sache que cette table lui est interdite"¹¹⁹.

Zusammenfassung. Das um 1250 gegründete Kloster der Augustiner-Eremiten war ohne Unterbruch bis zur Aufhebung 1848 von Mönchen besetzt. Aus der Zeit vor den 1592 bzw. 1606 entstandenen Stadtansichten Sickingers und Martinis sind keine Bilder bekannt, die uns eine Vorstellung von den Klosterbauten gestatten, die, mit der Kirche auf der Südseite, um einen Hof gruppiert waren. Der Hauptflügel stand an der Nordseite gegen die Saane: das obere der beiden Kellergeschosse diente als Mönchsgruft, im Erdgeschoss waren die Refektorien für Sommer und Winter sowie die Küche, im Obergeschoss das Dormitorium untergebracht. Im Erdgeschoss des Ostflügels lag die Velgakapelle, die gleichzeitig als Kapitelsaal und Grablege der Stifter und Wohltäter diente. Über die Standorte des Archivs, der Bibliothek, des Parlatoriums, des Skriptoriums und der Klosterschule wissen wir nichts. Das Gästehaus lag an der Nordwestecke und war mit der Kirche über eine Galerie verbunden. Im Westen schloss ein ummau-

ter Friedhof mit Beinhauskapelle an, und vor dem Chorhaupt der Kirche standen Pferdestall und Speicher. Als im späten 16 Jh. dem Konvent zur Ausstattung des Jesuitenkollegs die Auflösung drohte, unternahm Prior Kessler im Gegenzug die Restaurierung der Konventgebäude und errichtete 1580-1583 das Gästehaus, seit diesem Zeitpunkt auch Priorat genannt. Ein Jahrhundert später, 1682-1685, brach Prior Jemel den Flügel bereits wieder ab und liess das bis heute erhaltene Gebäude erstellen. Die doppelgeschossige Galerie, welche seither Konventgebäude und Kirche über einen neuen Klostereingang verbindet, wurde 1690 erstellt. Die Flügel Nord und Ost, um 1660 aufgestockt, wurden etappenweise von 1700 bis 1755 erneuert. Der Kreuzgang wurde abgebrochen (die heutige Galerie auf der Hofsüdseite ist 1917 als Archivzugang neu errichtet worden). Damals erhielt das Augustinerkloster das heutige Bauvolumen und Aussehen.

1 Seul STRUB, MAH FR II, 247-315, a proposé un historique et une description du couvent. Hermann Schöpfer et Ivan Andrey ont largement contribué à la présente mise au point. Ils m'ont notamment signalé maintes sources inédites. Aux archives, M^e Marie-Claire L'homme et M. Hubert Foerster m'ont également été d'un grand secours. M^e Noëlle Marcuard à Mossel nous a signalé l'existence de la vue de Ruskin (fig. 18) et a entrepris les démarches nécessaires à sa publication. Qu'ils trouvent ici l'expression de ma plus vive gratitude.

2 BÜCHI 82-83, n° 3.

3 Ils sont signalés dans la chronique dès 1689 comme "*in fornicate sepulchro*", "*in crypta peristylii*", "*in communi sepultura in ambitu prope ianuam refectorii*" et "*in sepulchro uno passu distante a refectorio versus aulam vulgo angelicam*" (Chronique 353, 382, 520, 538). La dernière mention s'y rapportant date de 1748: "[*Rel. F. Augustinus Biller*] fuit sepultus in Peristylio Monasterii in critpa proximiori refectorio hyemali" (Chronique 570). L'entrée y menant se situait donc tout près de la porte du réfectoire d'hiver. Il en reste deux, larges de 2 et 2,4 m pour une hauteur de plus de 2 m.

4 Chronique 35.

5 Le couchage collectif, en dortoir, n'est en effet signalé nulle part.

6 "*Capella Velgarum*" (Chronique 7, 132, 140). On la trouve aussi désignée comme "*Capella Capituli*" (Ibid. 24), "*Capella Beatae Mariae Virginis*" (Ibid. 7) ou enfin "*Capella in Ambitu monasterii*" (Inventaria, Annales 1435).

7 "*In eadem Capella erectum est insigne monumentum lapideum exhibens sub arcu muri lapidem grandem duabus columnis suffulatum in eoque excisam imaginem Equitis (...) Lapidis autem circumscriptio haec est ANNO DNI M CCC XXV XVI KL IANUARII IONS DE TUDINGEN DCUS VELGA*" (Chronique 8). Cf. aussi Defuncti, Chronicum 1237. Le tombeau du chevalier se trouvait donc dans un enfeu, à moins que le terme *sub arcu muri* ne désigne l'une des arcades donnant sur la galerie de cloître.

8 Inventaria, Annales 1325. Cf. aussi Chronique 7, 43. En 1565, on l'assigna à la confrérie de saint Sébastien, pour ses offices (Chronique 132).

9 Inventaria, Annales 1325 et Chronique 9.

10 "*Epitaphia in Capella Velgarum*" (Chronique 128).

11 Inventaria, Annales 1567.

12 Il s'agissait vraisemblablement d'une porte et de trois baies. Deux de ces ouvertures, dégagées mais toujours murées, sont encore visibles au bas de l'escalier menant à la salle de lecture des Archives de l'Etat.

13 Ce local d'archives est signalé dans un document vers 1661/62 comme "*Depositus Conventūs*" (Inventaria, p. de garde).

14 Jamais mentionné, ce scriptorium existait sans doute. En 1539, le

- frère Jacques Francus y écrivit le grand graduel et en 1543 on y fit un antiphonaire (Chronique 116, 118; Inventaria, Annales 1539).
- 15 Les archives signalent un maître d'école au couvent, dès le XVI^e siècle, pour la formation élémentaire des novices. Voir WICKI 45, note 2. En 1632, le provincial recommanda: "Ne ad scholam monasterii plures quam sex pueri" (Chronique 195).
- 16 Chronique 104.
- 17 En 1404, Jean de Seftingen avait fait une donation importante au couvent à condition qu'on dresse sur ce jubé un autel dédié à la Vierge et à saint Michel (AEF, Coll. Gremaud n° 46 II, fol. 30).
- 18 Chronique 181.
- 19 Chronique 147. Voir également Inventaria, Annales 1580. Les travaux durèrent trois ans comme le prouvent les distiques du plafond, mentionnés dans la Chronique (Chronique 148).
- 20 "für das neue Haus eines Priors" (AEF, Fonds Daguet, Ville, 64).
- 21 Cf. LAUPER, *Les plafonds Renaissance, supra*.
- 22 La partie supérieure de cet accès médiéval est encore visible dans la sacristie actuelle.
- 23 Voir Chronique 113 et STRUB, MAH FR II, 264.
- 24 Chapelle de la Passion du Christ au Mont des Oliviers puis chapelle Saint-Michel. Voir Chronique 55; Inventaria, Annales 1465; Gilles BOURGAREL, Fribourg, chemin des Archives, place des Augustins, dans: *Chronique archéologique 1989-1992*, Fribourg 1993, 62-65.
- 25 STRUB, MAH FR II 251.
- 26 AEF, Fonds Daguet, Ville 65.
- 27 Voir STRUB, MAH FR II, 306 et Verena VILLIGER, *Freiburger Dekorationsmalereien in Wohn- und Festräumen des 16. und 17. Jahrhunderts*, Lizziatsarbeit, Freiburg 1982 (= VILLIGER), Cat. n° 18.
- 28 Chronique 130.
- 29 Le nom, les armes du prieur et la date 1564 sont visibles depuis la galerie, au sommet de l'entrée. On mit également un vitrail à ses armes au réfectoire d'été (Chronique 131).
- 30 Originaire de Rottweil, Hans Ulrich Bidermann fut reçu bourgeois de Fribourg en 1531 et devint chirurgien de ville en 1540. Son fils, lui aussi chirurgien, fit une brillante carrière de magistrat. Résidant au bas du Stalden, il fut entre autre recteur de l'hôpital de l'Auge et banneret de ce même quartier. On lui doit un traité de médecine, le *Thesaurus medicinae*, un manuscrit traitant d'astrologie et le premier calendrier imprimé qui soit connu à Fribourg, pour l'année 1573. Cf. Antonin FAVRE, *L'astrologie et les calendriers à Fribourg au XVI^e siècle*, dans: *Nouvelles Etrennes fribourgeoises* 1895, 28-33.
- 31 Chronique 138.
- 32 Pour plus de détails, voir WICKI 32-49 et Charles DESCLOUX, *Le Retable des Augustins*, Fribourg 1982, 15-17.
- 33 Chronique 139.
- 34 Cf. Chronique 134-135 et WICKI 36-37.
- 35 Chronique 146.
- 36 STRUB, MAH FR II, 251.
- 37 "Innovata Capella Velgarum" (Chronique 140).
- 38 "Deduxit fontem in Aream peristyli interioris" (Inventaria, Annales 1575). Le prieur aurait bien voulu établir un bassin en pierres mais le Conseil s'y opposa (AEF, MC 7.9.1575). Voir également Defuncti, Chronicum 1575 et Chronique 142. Le Père Kessler aurait acquis plus tard le bassin de pierre convoité, mis en place par son successeur, le prieur Kaemmerling, qui y fit graver son nom. Cf. notes ms au début d'un ouvrage provenant de la bibliothèque des Augustins [Hugo de Sancto Victore, *Regula beati Augustini una, Venise 1508*. BCUF, Go 205].
- 39 Inventaria, Annales 1580 et Chronique 147.
- 40 "Perficitur Aula Superior Hospitum" (Chronique 148).
- 41 Inventaria, Annales 1594.
- 42 "5. Item totum monasterium de novo restauravit, tecturā et ...?" (Hugo de Sancto Victore, op. cit., notes ms).
- 43 Chronique 161.
- 44 Chronique 164.
- 45 AEF, MC 5.12.1603 et 13.2.1604; WICKI 33.
- 46 Chronique 167.
- 47 STRUB affirme à tort que la galerie en bois de l'aile nord, côté cloître, disparut.
- 48 "Sedilia in Capitulo facta. Constant 29 lib." (Chronique 159).
- 49 Chronique 263. Cf. aussi Chronique 298 ("Studium theologicum") et 329 ("Studium Philosophicum").
- 50 Chronique 179.
- 51 "Fiunt Scrinia bibliothecae" (Chronique 184).
- 52 "Transsumptum libraria in Deposito esse debet" (Inventaria, p. d'introduction).
- 53 "Pavimentum et Camera peristyly. Mense julio [1660] aequatum est pavimentum Ambitus, et erectus caminus camerae ibidem, atque diruta parvula cella, ad quam ex refectorio hyemali introitus erat" (Chronique 263).
- 54 Chronique 263.
- 55 "Mense Octobri [1661] disposita est camera peristyly pro musaeo, et dealbatum recenter Refectorium hyemale, additis novis fenestris" (Chronique 276).
- 56 Chronique 280. La salle capitulaire fut également pourvue de nouvelles fenêtres en juin 1665 (Chronique 331).
- 57 Chronique 269.
- 58 Chronique 304. "peristilium incoepit fuit sterni novis lapidibus, depositis lapidibus sepulchralibus" (Inventaria, Annales 1663).
- 59 "Dormitorium superius 1665. Fuit contractum cum lignario Fabro, ut illud sterneret Asseribus" (Chronique 304). Cf. aussi Inventaria, Annales 1665.
- 60 "Dormitorium inferius coctis lateribus complanavit" (Inventaria, Sacristiae 18). Voir aussi Inventaria, Annales 1666.
- 61 Chronique 146.
- 62 Chronique 330.
- 63 "[Prior] odaeum sub arcu chori deiecit" (Chronique 219).
- 64 Chronique 332. "Erecti fuerunt cancelli lignei maiores Ecclesiae" (Inventaria, Annales 1666). Voir aussi Inventaria, Sacristiae 18. Les auteurs qui ont vu la grille en place disent qu'elle était datée "1667". Cf. DELLIION VI, 481; François PAHUD, *L'église des Augustins*, dans: *Archives de la Société d'histoire du canton de Fribourg* 8 (1907), 61.
- 65 Inventaria, Annales 1675. La porte et l'escalier actuels de la sacristie datent de ce transfert.
- 66 "NB. monumentum hoc, quia capella seu locus capituli est mutatus in sacristiam est dirutum, et cavea sepulchralis impleta terra. cernitur tamen lapis sepulchralis repositus prope portam sacristiae ex peristylio" (Defuncti, Chronicum 1237 p. opp.). Cf. également [Heinrich FUCHS], *Chronique fribourgeoise du dix-septième siècle*, publiée, trad. et ann. par Héliodore RAEMY DE BERTIGNY, Fribourg 1852, 229 [= FUCHS]. "Retrouvée" en 1882, elle fut transportée au Musée d'art et d'histoire de Fribourg où elle est actuellement exposée. Cf. Anzeiger für Schweizerische Altertumskunde 1882, 318, n° 2 et STRUB, MAH FR II, 310-311.
- 67 "Meine Gnädigen Herren gestattend den WW. Augustinern zu Ihrem vorhabenden gebiü 15 schu in der breite vnndt by 60 in der Länge von dem erdtricht des fridhoffs daselbst, welches Ihnen der H. Vener des Schrotts dem Crützgang nach vnndt dessen breite abstechen wirdt" (AEF, MC 14.4.1682).
- 68 Chronique 338. Cf. aussi AEF, MC 12.5.1682.
- 69 "Erecta est nova pars monastarii in qua sunt 19 cella et in altera parte versus fluminum quatuor alia cella in quibus sunt fornaces per F. Albertus Jemel Priorem..." (Inventaria, Annales 1684). Le chanoine FUCHS, témoin de ce chantier, affirme aussi dans sa chronique qu'en 1685 le "couvent fut agrandi de vingt-trois cellules" (FUCHS 231).
- 70 L'entrée donnait sur un escalier de quelques marches. Des sondages ont en effet révélé que le niveau du vestibule actuel n'est pas d'origine.
- 71 A l'angle nord-est, pièce II 1.
- 72 Cf. Hubert FOERSTER, Arbeitslosenbekämpfung durch Stricken, Spinnen und Weben: Die erfolglosen Versuche in Freiburg in der zweiten Hälfte des 17. Jahrhunderts, à paraître dans Freiburger Geschichtsblätter. Je remercie l'auteur de m'avoir donné cette information essentielle pour l'attribution du prieuré à Rossier et Hermann Schöpfer d'avoir attiré mon attention sur cette façade.

- 73 "Insignia Perillustris ac Generosi Dni Vrsi à Stavia Dni in Lully, Inclitae / Reip: Friburgensis Senatoris integerrimi, Gubernatoris Comitatuu / Neoburgi et Vallengin nec non Nobilissimae Dnae Mariae Bar: / Wallier ejusdem Vxoris Donationis causâ à Prote facta, huic / novo et pio Aedificio apposita fuerunt anno, MDCLXXXVI." Ours d'Estavayer (1610-1678) fut seigneur de Lully, gouverneur de la principauté de Neuchâtel, bourgeois de Fribourg et membre du Petit Conseil. Voir également STRUB, MAH FR II, 308.
- 74 Inventaria, Annales 1685 et Inventaria, Sacristia 20.
- 75 Chronique 353.
- 76 Chronique 356. L'entrée fut alors blanchie et le décor du XVI^e siècle sacrifié (Chronique 367). Le charpentier Joseph Köpfer (†1784) en a refait le toit au XVIII^e siècle: "apud nos in coemeterio sepultus fuit honestus Josephus Köpfer, artis fabrorum lignariorum (...) qui galeriae nostrae tectum (...) optime confecit" (AEF, Augustins 13, 22.5.1784).
- 77 Chronique 501.
- 78 Chronique 502/506.
- 79 Chronique 522.
- 80 Chronique 542.
- 81 Les analyses dendrochronologiques l'ont d'ailleurs confirmé: plusieurs pièces de bois datent des années 1580.
- 82 "Novum aedificium 30 annorum circiter iam per aliquot annos minitans ruinam ex defectu fundamenti sine ullo lapide et ex lignis ab antiqua domo sumptis, tunc quasi putridis, iam vero omnino putrefactis suppositi (ita ut totum aedificium wegen denen Verfaulten Balcken undt Riegelwändten ad latitudinem manus in terram inclinans, exurgente Boreo vulgo Biswindt ...) potuisset colabi) necessitas coegerit renovare vel potius noviter aedicare usque ad secundam contignationem ex lapidibus, quod ut firmius omnes quam ante omnes toleraret, muri ex utraque parte a porta usque ad Sanam, et intermedij 7 ex fundamento positi sunt loco Riegelwändt" (Chronique 543). "das vor 30 iahren neue aber übel gekründete Clostergebäu mit besseren fundament zu erhalten, anstatt deren verfaulten riegelwändten mit neuen mauren zu untermauren, (...) für die maurer und zimmerleith 230 cor." (CA 1713-1714). Le couvent d'Oberndorf (Bade-Wurtemberg), également dans la province rhénano-souabe, connaît semblable mésaventure: l'aile ouest de 1723 dut être reconstruite en 1772 pour les mêmes raisons qu'à Fribourg: fondations insuffisantes et pans de bois pourris. Voir à ce sujet Eckart HANNMANN, *Das ehemalige Augustinerkloster, dans: Augustinerklosterkirche Kulturhaus der Stadt Oberndorf am Neckar*, Oberndorf 1978, 12.
- 83 CA 1716-1717.
- 84 Cf. AEF, MC 7 et 23.3.1719.
- 85 Chronique 549. Cf. aussi AEF, Fonds DAGUET, Ville 78.
- 86 Elle en compte actuellement onze. Le onzième, rajouté après 1848, correspond à la dernière fenêtre ouest du réfectoire d'~~été~~.
- 87 Chronique 549.
- 88 Chronique 549.
- 89 Chronique 549. "Baukosten wegen einer neuen mauer in refectorio, item wegen neuen Kellers undt Stalls 700 kr." (CA 1719-1720).
- 90 Chronique 552.
- 91 Chronique 555. Cf. également AEF, MC 22.3.1746.
- 92 Chronique 566.
- 93 Cf. plan, fig. 31.
- 94 Chronique 568. Les éléments anciens de l'escalier actuel des Archives (départs de la rampe d'appui, certains balustres rampants et une partie de la main courante), construit en 1917 à la hauteur de l'ancienne cuisine, proviennent sans doute de l'escalier du XVIII^e siècle, déplacé en 1848 déjà.
- 95 "Constructio Monasterii licet non sine multo labore et taedio eo adhuc anno devenit, ut Religiosi nostri iam potuerint in commodis et pulchris cellulis hyemare. Magna utique eorum consolatione, utpote quorum priora habitacula indigna erant nomine celalarum religiosarum, et nominari potius potuissent stabula bestiarum aut receptacula latronum" (Chronique 568). Pour être traitées d'écuries et de repaires de brigands, les anciennes cellules devaient être bien sinistres!
- 96 Chronique 568.
- 97 "Mense Augusto ante festum SPN. Augustini tandem perfecta est Monasterii nostri reparatio (...). Constitut ultra 4000 cor. Habent nunc religiosi pulchras et commodas valde cellulas, qui ante velut in speluncis latronum habitabant. Mea in hoc punto aedificii directio universalem approbationem consecuta est. Unde etiam ab Illmo Senatu mihi commissio data est faciendi delineationem pro Ecclesia parochiali in Cheynet de novo aedificanda" (Chronique 569).
- 98 Le Père Zyra s'occupa également de la rénovation de la sacristie des soeurs de Montorge, en 1746-47 (Chronique 572).
- 99 Restaurés en 1935, puis en 1955 par Yoki, ces cadans solaires sont actuellement en très mauvais état. Pour une description précise de ces œuvres, cf. STRUB, MAH FR II, 308.
- 100 Les comptes des Augustins mentionnent un versement de 200 écus à un peintre, sans le nommer: "dem Maher 200 kronen" (CA 1754-1755). On a donc réalisé d'autres peintures au couvent ou à l'église ces années-là. Heribert Reiners attribua ces cadans solaires à Melchior Eggmann, ce qui est impossible, le peintre ayant déjà quitté Fribourg (Heribert REINERS, *Melchior Eggmann, ein Rorschacher Maler der Barockzeit*, dans: *Rorschacher Neujahrsblatt* 1935, 13, ill. 11).
- 101 Voir François KUENLIN, *Dictionnaire géographique, statistique et historique du canton de Fribourg*, Fribourg 1832 (=KUENLIN), 324 et STRUB, MAH FR II, 308, note 2.
- 102 "Panis S. Nicolai Miraculum" (Chronique 301).
- 103 Chronique 629.
- 104 La date est accompagnée du premier verset du psaume 133: "Ecce quam / bonum et quam / Jucundum / habitare / fratres in unum / 1788". La porte du cimetière avait déjà été refaite en 1749 (Chronique 576).
- 105 Chronique 617. En 1848, l'oratoire des détenus fut aménagé dans un espace qui avait la même fonction. L'un des deux percements donnant sur le chœur a probablement remplacé un hagioscope.
- 106 Chronique 600.
- 107 "für tägliche nahrung 20 Religiosen, 3 weltliche personen item 2 schreiner gesellen, 1 bildhauer und orgelmacher, die letzte ab 1 Augusti bis Fasten 718 Kr. 2 l. 2 bz 1 kr" (CA 1764-65).
- 108 Louis SUDAN, *L'Ecole Primaire Fribourgeoise sous la Restauration 1814-1830*, Paris 1934, 38 et suivantes.
- 109 KUENLIN 324-325. Le chroniqueur, féroce, traite les chanoines et les conseillers partisans de cette suppression de loups ravisseurs: "Quasi lupi rapaces nos invaserunt aliqui Canonicci et Senatores, et cum ipso Rdmo Episcopo 9 Januarii in Conventus venerunt volentes nos devorare et dispergere gregem" (Chronique 656).
- 110 Chronique 663-664.
- 111 Restauration du maître-autel en 1794 et 1802, construction de l'orgue en 1813 et transfert de l'horloge de la Mückenturm sur le faîte en 1835.
- 112 KUENLIN 323.
- 113 Voir la vue de 1729, fig. 27. Cette couverture avait été réparée en 1713 (CA 1713-1714 et Chronique 542).
- 114 Chronique 644.
- 115 CA 1803-1849, (...) Inventaire de tous les Biens appartenant (...) au Couvent des P: Augustins, février 1848.
- 116 Voir ANDREY, *Les saints augustins, infra*. L'inventaire du 3 février 1848 signale "17 tableaux au corridor du 2^e étage", 13 tableaux au corridor du 1^{er} étage, 9 tableaux au réfectoire d'~~été~~, "1 tableau, la Vierge" dans la chambre du prieur et 18 tableaux, dont 6 petits, dans les autres pièces.
- 117 "Le penchant à la boisson fut toujours la maladie des religieux Augustins; ce reproche paraît aussi ancien que le monastère. De là l'origine du Proverbe: "les clefs de la cave annoncent les solennités des Augustins" (AEF, F. Ducrest 29, *Rapport sur le couvent des Révérends pères Augustins de Fribourg...*, 7 mars 1817).
- 118 AEF, F. Ducrest 29, *Couvent des Augustin*, n.p. 17.
- 119 "A la devanture de la table commune se trouvait l'inscription suivante: Si quis amat dictis alienam rodere famam, Hanc mensam veritatem noverit esse sibi" (AEF, F. Ducrest 29, ibidem). François PERRIER l'a retranscrite avec deux petites variantes (François PERRIER, *Nouveaux souvenirs de Fribourg*, Fribourg 1865, 110).